

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'échelle à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 18 décembre 1909.

Table with 4 columns: STATIONS, Pleine hauteur à la vive-eau, Ligne de danger, Hauteur pleins, Changements dans les dernières 24 heures.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

Table listing ship names, destinations, and departure dates for various ports like NEW YORK, PHILADELPHIE, LIVERPOOL, etc.

Liste des navires dans le port

Table listing ship names, destinations, and arrival dates for various ports like MANAO, PALERMO, ST VINCENT, etc.

Consulat de France à la Nouvelle-Orléans. Godchaux Building, 306-07. Avis: A partir du 15 Décembre 1909, les bureaux de France seront ouverts tous les jours excepté le Dimanche et les jours fériés...

CONSULAT DE FRANCE

Reconnu par le Gouvernement Français. Renseignements demandés sur: Lévy Lange (des environs de Nancy), Durand (Jean Maurice), fils d'Isabelle Lamou, Lagune (Jean Arsène), Vignette (Adolphe Florent), Jean Baptiste Gendron, décédé centenaire dans les environs de la Nouvelle-Orléans vers 1803 ou 1804.



COLLEGE SOULÉ.

601 et 607 Rue St-Charles. La Meilleure Ecole Commerciale au Sud. Notre Cours Commercial et nos Cours de Sténographie et d'Anglais sont dirigés par des professeurs expérimentés.

SALLE DE BILLARDS DE MILLER

Parties entre Experts Tous les Soirs. Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis. Un établissement parfaitement tenu et des mieux fréquentés à la Nouvelle-Orléans.

LIBRAIRIE FRANÇAISE. AD. REMOND.

232 RUE BOHRNON, New Orleans, L. AGENCE GENERALE pour les Livres, Journaux et Publications françaises. Tous les Almanachs Français pour 1910.

AVIS DE SUCCESSIONS.

Succèsion de Mme Caroline Gilmer. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Succession de M. J. B. 89 143 - Divorce C-145 est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées...

THE AMERICAN FINANCE & INVESTMENT COMPANY. CAPITAL - - - \$500,000.00. GALLIER J. CAPDEVILLE, Président. JOHN F. KUMPERT, Vice-Président. F. W. PIKE, Secrétaire-Trésorier.

UNION SANITARY EXCAVATING CO. W. C. FAUST, Président. INCORPORÉ EN 1892. Sont Prêts à Curer Entièrement et à Désinfecter à Court Délai Toutes Sortes de FOSSES D'AISSANCE, VOUTES, CLOSETS EN TERRE, ETC.

SUN INSURANCE COMPANY DE LA NOUVELLE-ORLEANS, LNE. SUCCURSALE. CHAS. D. FOUCHER, Gerant. Bâtisse de la Compagnie, 305 rue Camp.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe. A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sévères contagiations qui ont eu lieu dans ce pays et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons-nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices, et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

Jackson Brewing Co. Notre Bière Bohémienne Jackson PURE FOOD BEER. Lawrence Fabcher, Président. Adolph Doumer, Vice Prs. Une. Oetting, Sec. Trés. Moe. Melcher, Secrétaire.

THE PENOLES GOLD MINING & MILLING CO. EN EXPLOITATION (SOUS LA DIRECTION D'INGENIEURS FRANÇAIS). Prix de 20.000 francs de Statuts et de 200 actions. Capital \$1,000,000, divisé en 200,000 Actions de \$5.00 au porteur.

La Pittsburg Coal Company. PAUL M. SCHNEIDAU, Gerant. Bureau, 315 RUE CARONDELET. Téléphone Main 576. Nouveaux Orléans, La. Es Gros CHARBON Au Detail CHANTIERS DE CHARBON: Au pied de la rue Race. Téléphone Main 944.

HAZARDS AUJOURD'HUI. Vous êtes cordialement invité à examiner le magasin d'habits le plus moderne du Sud. 718-720 RUE DU CANAL.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Une Parfaite Torrification. CAFE "UNION" 20c la lb. Toujours uniformément mûlé et grillé. Toujours moulu comme il convient. Toujours la délicieuse saveur et l'arôme excellent du bon café.

French Hygienic Company (Compagnie Hygienne Française) INCORPORÉE. Préparations Françaises de Qualité Supérieure. The "FRENCH HYGIENIC COMPANY", P. O. Box 3, New Orleans, La.

Certains Pianos Vendus à \$4.00 et \$5.00 par mois chez GRUNEWALD. Pianos achetés, réparés, accordés, polis, échangés, etc.

Feuilleton L'ABELLE DE LA N. O. DEUX PASSIONS GRAND ROMAN INEDIT PAR CHARLES MROUVEL DEUXIEME PARTIE LA VIE COMME ELLE EST VIII (Suite.)

— Comme l'air. Cette pauvre Suzanne, il faut lui rendre justice, ne s'occupe pas plus des questions d'argent que du gouvernement des colonies. — Georges Dufresse sortit comme un cheval de steeple qui relâche devant un obstacle. — Qu'est-ce donc ? demanda-t-il riant. — Tavernier.

— Tu as raison. — Ne me fait-il pas de toute nécessité lui meubler un petit appartement modeste mais coquet ? — Simple et confortable, continua l'avocat en souriant, en un mot, élever à cette jeune divinité un autel digne d'elle ! C'est parfaitement juste ! — Donc, comment faire ? — Tu n'as pas deux chemins à suivre. Emprunte ce qui te manque. — A qui ? — Pardieu à quelqu'un de ces personnes obligées qui se mettent à la disposition des enfants prodiges et moyennant une honnête intérêt leur procurent les ressources nécessaires pour mener la grande vie et faire la fête aux voisins. — Et comment ? — L'avocat secoua la tête. — Je n'ai jamais eu recours à leurs services. D'ailleurs, qu'en ferais-je si leur emprunter ? Quelques billets de cent francs. Des milliers ! L'idée ne m'en est pas même venue. — Il consent ! — Mais j'ai des aînés qui ne consentent. — Informe-toi. — Pourquoi ne t'adresserais-tu pas à un notaire ? Avec une bonne hypothèque ? — Mais aussitôt Paul Tavernier ecarta d'un simple geste cette combinaison. — Non, fit-il, je n'y consens

pas. D'abord, tu es empêtré dans les liens du régime dotal. Et puis, trop de bruit, de formalités. Il nous faut le secret absolu. Mystère et discrétion ! — Et, réfléchissant un instant, mais pour la forme seulement, il se toucha le front comme inspiré par une lumière subite. — J'ai ton affaire, dit-il, mais je t'engage à réfléchir encore. — Je n'en ai pas besoin. — Une fois dans l'engrenage, tu sais... — Georges Dufresse fit un geste d'impatience. — Qu'est-ce, au fond, que cent mille francs pour nous ? dit-il vivement. Nous avons plus de trente mille francs de rentes nettes en terres et nous en dépensons vingt mille. L'avenir est sûr. Le docteur Bernay est toqué par son fils. Il est riche à ne savoir que faire de son argent, ce vieux-là. On trouvera après lui des économies énormes... — Et si tu es sûr ? — Et s'il changeait d'avis ? — Absolument certain. — Et s'il changeait d'avis ? — S'il ne donnait rien à ta délicate moitié ? — Aucun danger. Et il y a aussi la présidente ! Plus de cent mille francs qui reviendront à... Suzanne. — Il éprouva quelques difficultés à prononcer ce nom dans un tel entretien, mais il passa outre. — Tu sais, objecta encore Paul

Tavernier, que tu ne peux pas toucher à la fortune de ta femme. Tu contractes le défend. — Je ne l'ignore pas. Aussi je ne compte que sur mes ressources personnelles et nos économies, dont je dispose librement. Je m'arrangerai. — Paul Tavernier déclara en lâchant le bras de son aîné et en se frottant les mains, comme fait Pilate : — Très bien, mon bon, mais au moins tu me rendras cette justice plus tard, si l'heure des regrets vient à sonner, que je ne t'aurai pas poussé dans la détestable voie où tu entres. Tu es assez grand pour marcher sans bâton. Tu connais les affaires mieux que moi. Nous avons né le fond de nos pastoureaux, car les banes des mêmes écoles et tu y as appris la valeur du papier timbré. Tu es avocat, sans causes, au même titre que ton dévoué compagnon ; tu as une tête solide, l'œil vif et les doigts recourbés d'un brave Normand. Sois tes inspirations, mou ami ! Mais d'abord donne-moi ces cent mille francs ou ne fais rien que le prêter simplement ? — Georges Dufresse n'hésita pas. — J'entends les donner, affirmait-il. Je veux qu'elle appartienne à Valentine et qu'elle en dispose comme elle le désire. — C'est bien. — Un éclair passa dans les sombres prunelles de l'avocat.

Son ami s'enlaidit. — C'était un premier pas vers l'abîme et ce ne serait pas le dernier. — Fallait-il qu'il fût possédé, dompté, aveuglé par cette passion après tout facile à comprendre, si la charmante image de Suzanne n'avait dû le défendre contre les tentations des autres, pour que lui, le paysan retors et dédaigné, économise par tempérance et par habitude, il se laisse aller à une telle prodigalité ? Cent mille francs ! — Allons, dit Paul Tavernier. — Où me conduis-tu ? — Sois tranquille. Tu vas voir. — Sois marchand au hasard, Va étaler arrivés au coin de la rue de Castiglione. — Ils descendirent la rue de Bienville jusqu'à Louvre, obligés par la gauche et arrivèrent à la rue de Mail, où entassés de constructions cadaques on greignait de toute sorte. — Vers le milieu, ils pénétrèrent dans un de ces immeubles, le plus ancien et le plus vermoulu, et au fond d'une cour ils se trouvèrent devant un assez vaste bureau qui portait cette inscription :

BANQUE ET RECOURS BANQUE ET RECOURS. Ils entrèrent. A l'intérieur c'était propre et gai. Deux employés étaient re-